

## CULTE DU 14 JUIN 2020

### Accueil

Aujourd'hui, nous allons parler de liberté. Tenez-vous bien, attachez vos ceintures, on va démarrer assez fort !

#### *Freedom*

La première phrase du refrain signifie : « la liberté, c'est juste un autre mot pour dire qu'on n'a plus rien à perdre ». Nous allons voir ce que nous, chrétiens, pouvons en penser. Bienvenue à ce culte, frères et sœurs.

#### *Esaië 30 :15*

Ainsi a parlé le Seigneur l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. »

Chers amis, la grâce et la paix nous sont données par Dieu, de la part de Jésus le Christ, son fils unique, notre sauveur.

Amen.

#### *Cantique n° 626 « J'ai soif de ta présence » strophes 1 et 2*

### Confession de foi

Avons-nous la foi ?

Certains diraient « si on n'a pas la foi, on ne vient pas au culte, donc si on vient au culte, c'est qu'on a la foi, CQFD ».

D'autres diraient « quand on a une foi vacillante, il faut aller au culte pour la renforcer ».

On pourrait dire aussi « je n'ai pas la foi mais je viens au culte parce que j'y suis bien reçu et j'aime cette ambiance fraternelle ».

Il y aurait encore beaucoup de modes, de façons d'avoir la foi et de la manifester, ça va de la lecture du credo (ciel !) à – plus simplement – l'habitude de prendre soin de son prochain. Mais en tous les cas, la tendresse de Dieu, nous l'avons, inconditionnellement, et cela nous pouvons le croire, tranquillement, sans hésitation, avec confiance.

Tiens, au fait, « confiance » et « foi », est-ce que ce ne serait pas la même chose ?

Alors oui, nous avons la foi, il n'y a aucune raison d'en douter.

## Confession du péché

### *Jérémie 34*

**15** Vous, [...] vous avez fait ce qui est juste à mes yeux. Chacun, en effet, a déclaré que son prochain était libre. Vous avez même passé un accord avec moi dans le temple qui m'est consacré.

**16** Mais vous avez changé d'avis et vous m'avez traité avec mépris. Chacun de vous a repris les esclaves, hommes et femmes, qu'il avait libérés. Et vous les obligez à travailler de nouveau comme esclaves. »

**17** [...] « Eh bien, voici le message du Seigneur : Chacun de vous devait déclarer que son esclave hébreu, qui est son frère, son prochain, était libre. Mais vous ne m'avez pas obéi. C'est pourquoi moi, le Seigneur, je déclare ceci : je vais libérer contre vous la guerre, la peste et la famine.

Des confessions du péché comme ça, ça déchire un peu, quand même. Mais ce texte est du prophète Jérémie, qui n'était pas un tendre. Il faisait d'ailleurs son travail de prophète, qui est d'interpeller les dirigeants et de leur dire « si vous déplaitez à Dieu, attention à vous ».

Mais nous, nous avons eu Jésus de Nazareth ! Et Jésus de Nazareth nous a annoncé une bonne nouvelle : qui que nous soyons et quoi que nous fassions, Dieu nous aime et nous pardonne.

## Annonce du pardon

Dieu nous aime et, du coup, nous n'avons pas à craindre le regard des autres. Si j'ai Dieu avec moi, je n'ai plus d'ennemis. Ce n'est pas dans les psaumes mais c'est dommage.

Peu important nos échecs, nous pouvons les regretter, en être affectés, mais nous pouvons nous relever. Si j'ai Dieu avec moi, j'ai confiance en moi.

Amen

## **Énoncé de la Loi**

Donc, nous sommes libérés de tout souci de bien faire, nous n'avons pas à faire ceci, ou à éviter de faire cela pour être sauvés. C'est ce que les protestants appellent le salut par « la grâce seule ». Mais n'oublions pas que cela nous conduit à aimer à notre tour : aimons Dieu et notre prochain, c'est cela le message de Jésus de Nazareth.

***Cantique n° 405 « Mon Dieu, mon père » strophes 1 et 2***

## **Prière d'illumination**

La dernière fois nous avons parlé de la vérité, aujourd'hui nous nous intéressons à la liberté.

Vous savez, si nous n'y prenons pas garde, ce genre d'annonce pourrait ressembler à une réunion dans un café philosophique ! Ce sont des concepts sur lesquels des tas de philosophes professionnels ont dit et écrit des tas de choses.

Mais est-ce que Dieu n'a pas aussi quelque chose à nous dire sur ces sujets ? La vérité et la liberté nous sont indispensables pour avoir ou atteindre une vie bonne, autant que la nourriture et l'air que nous respirons.

Alors préparons-nous à écouter ce que Dieu a à nous dire.

***Instrumental***

## Lectures

### **Genèse 4 :6-7**

*Abel était « berger de petit bétail » et Caïn cultivait le sol. Les deux frères apportent des offrandes et Dieu accueille favorablement l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn, ce qui lui donne des envies de meurtre !*

**6**Le Seigneur dit à Caïn : « Tu es en colère et ton visage est triste. Pourquoi ?

**7**Si tu agis bien, tu peux te remettre debout. Si tu n'agis pas bien, le péché est comme un animal couché à ta porte. Il t'attend en cachette, prêt à t'attraper. Mais toi, sois plus fort que lui. »

### **Ex. 19 :2-8 (texte du jour)**

**1-2**Les Israélites quittent Refidim. Le troisième mois après leur sortie d'Égypte, le premier jour du mois, ils arrivent au désert du Sinaï. Et ils installent leur camp dans le désert, en face de la montagne.

**3**Moïse monte pour rencontrer Dieu. Le Seigneur appelle Moïse du haut de la montagne et il lui dit : « Voici ce que tu diras aux gens de la famille de Jacob, les Israélites :

**4**«Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens. Vous avez vu comment je vous ai amenés ici, auprès de moi. Je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle.

**5**Et maintenant, si vous écoutez mes paroles et si vous respectez mon alliance avec vous, vous serez pour moi comme un trésor parmi tous les peuples. Oui, le monde entier est à moi,

**6**mais vous serez pour moi un royaume de prêtres, un peuple choisi pour me servir.” Voilà ce que tu diras aux Israélites. »

**7**Moïse revient au camp. Il réunit les anciens d'Israël. Et il leur dit tout ce que le Seigneur lui a commandé.

**8**Tout le peuple répond d'une seule voix : « Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit. »

**Deutéronome 30 :19-20**

**19**Oui, je vous préviens aujourd'hui, en prenant le ciel et la terre comme témoins : je mets devant vous la vie et la bénédiction, la mort et la malédiction. Choisissez donc la vie pour que vous viviez, vous et vos enfants.

**20** [...]Ainsi, vous pourrez vivre et passer de nombreuses années dans le pays que le Seigneur a promis de donner à vos ancêtres Abraham, Isaac et Jacob.

**Luc 20 :12-15**

*Nous sommes ici dans la parabole dite des « vigneron méchants ». Le propriétaire de la vigne envoie coup sur coup deux serviteurs pour se faire payer mais tous les deux se font passer à tabac et renvoyer.*

**12**Le propriétaire leur envoie un troisième serviteur. Les vigneron le blessent lui aussi et ils le chassent.

**13**Alors le propriétaire de la vigne se dit : “Qu'est-ce que je vais faire ? Je vais leur envoyer mon fils très aimé, ils vont sans doute le respecter.”

**14**Mais quand les vigneron voient le fils, ils se disent entre eux : “C'est lui qui sera le propriétaire plus tard. Tuons-le, et la vigne sera à nous !”

**15**Ils le font sortir de la vigne et ils le tuent.

## Prédication

### *Temps 1 : contrairement à ce qu'on raconte, nous sommes libres*

Je vous ai proposé de parler de la liberté, aujourd'hui. Et c'est de cela que parlent tous ces textes, vous l'avez bien vu.

Dans l'extrait de l'Exode, plus particulièrement, nous voyons quelque chose qui ressemble à de la liberté : la liberté de l'homme face à Dieu.

Ce Dieu, qu'on présente souvent comme autoritaire, massacreur, un peu psychopathe pour les critères d'aujourd'hui, ce Dieu-là, dans ce passage, montre une attention particulière envers les israélites.

Il n'exige rien **de force**, il ne demande rien avec autorité, il ne fait pas valoir ses droits de Maître, de Seigneur, de Souverain. En quelque sorte, il traite d'égal à égal avec son peuple. Et même s'il fait cela pour qu'ils n'aient pas de raison de regretter leur engagement après coup, il n'empêche que tout ce qu'on peut souhaiter, pour la validité d'une alliance ou d'un contrat, on le trouve ici : Dieu ne donne sa loi à Israël qu'après avoir vérifié qu'il veut bien l'accepter et s'y assujettir. Et d'ailleurs Moïse ne retournera sur la montagne que trois jours plus tard, pour donner au peuple le temps de mûrir sa décision.

Bon, c'est vrai, à ce stade du récit de l'Exode, on est loin des jérémiades et des rébellions qu'on a rencontrées pendant la période du désert. Le texte parle d'« Israël », comme s'il s'agissait d'un seul homme, on ne parle plus des individus, ni des douze tribus. Ils installent leur camp, comme un seul homme, face à la montagne, apparemment sans discuter et, quand Moïse parle « aux anciens d'Israël », en fait c'est le peuple tout entier qui « répond d'une seule voix » : OUI !

Mais tout de même, après cet acquiescement, Dieu laisse encore trois jours aux israélites pour bien réfléchir, avant que Moïse ne soit de nouveau convoqué sur le Sinaï. Ça c'est de la liberté !

Même remarque dans un autre récit, l'histoire de Caïn et Abel, Dieu dit à Caïn : si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est à ta porte.

La phrase du Deutéronome que nous avons lue dit un peu la même chose : j'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie.

Quant à Luc – et c'est plus subtil – dans le récit des méchants vigneron, des « ignobles vigneron », le maître de la vigne dit : je vais envoyer mon fils bien-aimé ; lui **sans doute**, ils le respecteront.

Sans doute ! Rien n'est sûr, ce sont les vigneron qui décideront. C'est leur liberté !

Donc, bien loin d'être soumis à un Dieu tout-puissant, nous sommes libres et c'est ce que nous dit la Bible.

### **Temps 2 : la liberté est aussi angoisse**

Mais je voudrais en venir maintenant à un aspect moins souvent évoqué à propos de liberté, mais que tout le monde connaît : la liberté engendre inévitablement une obligation de choisir et donc génère souvent de l'anxiété, de l'angoisse, au minimum une attente !

Ceux d'entre nous qui ont été adolescents se rappellent sans doute la jubilation éprouvée quand « les parents » s'absentaient quelques heures ou, mieux, quelques jours ; c'est le bonheur, « on va pouvoir faire ce qu'on veut ! » Et au bout d'un temps très court : « bon, qu'est-ce qu'on fait ? »

Même constat, **moins drôle**, quand on pense à l'angoisse que peut ressentir un détenu, en prison depuis de nombreuses années, lorsqu'il est libéré. Venir d'un quotidien bien réglé par des comportements imposés, et accéder au monde extérieur, où on doit faire ses propres choix, ça peut générer un immense sentiment d'abandon. Je parle d'un détenu mais on peut trouver ce type de ressenti dans beaucoup d'autres situations, le chômage par exemple.

Que dit la Bible sur ce plan ? On y trouve matière à réflexion, notamment ceci :

Ce qui est traduit par liberté dans l'Ancien Testament, c'est souvent le mot hébreu « muwtsaq », qui signifie bien « liberté », mais aussi – et ce n'est pas neutre – « espace » et « angoisse. Esaïe, au chapitre 9, nous parle d'ailleurs de « la terre, où il y a maintenant des angoisses... » C'est ce mot « muwtsaq » qui est traduit habituellement par liberté, mais pas que.

Par ailleurs, je parlais de la liberté de Dieu. Par cela je signifie que la liberté n'est pas la licence. Paul dit quelque chose comme cela aux Romains ou aux Corinthiens, je ne sais plus : « il n'y a plus de loi, tout est permis mais tout n'est pas utile ».

La liberté de Dieu, ce n'est pas un relâchement, c'est une **libération**, un chemin.

On a tous en mémoire la « sortie d'Égypte », la fuite des hébreux libérés par l'action de Dieu. Mais moi, ce qui me semble le plus important, c'est que le texte dit – nous le lisons tout à l'heure – « Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens. Vous avez vu comment je vous ai **amenés ici, auprès de moi.** »

Voilà ! Ce n'est pas juste une évasion qui est racontée ici, c'est un chemin pour arriver **ici, auprès de Dieu.**

C'est ça, la liberté, alors ? Eh bien non, ce n'est pas tout ! Écoutez ceci :

### **Exode 6**

**6**[...]va dire aux Israélites de ma part : “Le Seigneur, c'est moi.

Je vais vous arracher aux travaux forcés.

Je vais vous libérer de l'esclavage que les Égyptiens font peser sur vous.

Grâce à ma puissance et à mon autorité, je vous libérerai.

**7**Je vous prendrai comme mon peuple à moi et je serai votre Dieu. Vous saurez ceci : le Seigneur votre Dieu, c'est moi, celui qui vous arrache aux travaux forcés de l'Égypte.

Dans ce texte, on discerne – et je trouve cela essentiel pour comprendre ce concept de « liberté de Dieu » – quatre termes de la délivrance :

- la première promesse de Dieu, c'est celle qui règle la souffrance la plus urgente : être arraché aux travaux forcés ; sur le moment, rien ne nous est plus important que de sortir de ces travaux forcés
- ensuite, il promet d'empêcher qu'ils ne retombent dans l'esclavage quand les armées égyptiennes les poursuivront
- en troisième lieu, il promet d'étendre son bras, pour qu'ils ne tombent pas sous la dépendance d'un autre tyran, rencontré en chemin
- et enfin, en quatrième terme de délivrance, « je serai votre Dieu ». Parce que, c'est vrai, la liberté, elle apporte un bienfait social mais, en elle-même, elle ne comporte aucun contenu positif. C'est l'exemple des adolescents de tout à l'heure « on est libres, bon qu'est-ce qu'on fait ? », il faut aller au-delà et donner un sens à cette libération, un contenu, un objectif. Et, dans ce texte, c'est le quatrième niveau : je serai votre Dieu et vous me rendrez un culte.

### **Temps 3 : liberté ou libération ?**

Ce que nous dit ce texte, c'est que la liberté n'existe pas, ou plutôt, elle n'existe pas par elle-même ! Il s'agit toujours d'un chemin, on ne peut pas, un beau jour, se dire « ça y est je suis libre ». On tend vers cette liberté, on avance vers elle et on essaie de ne pas reculer ou se tromper de chemin. Il s'agit de libération et non de liberté, de délivrance et non d'insouciance. J'emploie le mot délivrance, par analogie avec la délivrance d'une femme en couches : elle est délivrée certes, mais après un long et difficile travail.

Et de plus, cette délivrance procure un bonheur en elle-même, mais elle signifie surtout que la tâche de mise au monde n'est pas terminée, loin s'en faut.

La liberté est donc un chemin et non un état. Je l'ai déjà dit, non ?



Pour l'anecdote, les quatre termes, ces quatre niveaux de délivrance, sont rappelés, sont symbolisés par quatre coupes de vin bues suivant le rituel de Pessah, la Pâque juive. Ce rituel engage les hommes à reprendre, chaque année, ce processus de libération. Nous devons en permanence reprendre ce chemin qui mène de la soumission au jour le jour à des servitudes stériles, pour arriver à la stature de l'homme libre, imprégné – comme le dit Esaïe – de la connaissance de l'Éternel.

### ***Envoi : cette liberté, qu'en faire ?***

Bon, alors, nous sommes libres, c'est ce que Dieu nous donne. Mais nous parlons maintenant de « libération » et non plus seulement de liberté. La libération, ce n'est pas juste fuir les ennuis, c'est fuir, évidemment, mais fuir **pour** être quelque part, **dans le but** d'être quelque part, d'être quelqu'un.

Pour ma part, je crois qu'être libre, c'est effectivement être soi-même et non pas ce que d'autres attendent de nous. C'est avoir le droit d'exprimer **qui on est vraiment**, et avoir les mots pour le dire. Et c'est essentiel dans toute relation. Viennent ensuite la volonté, la capacité de faire des choix, mais avant tout avoir le droit d'être ce qu'on est, vraiment, au fond de soi.

N'en doutons pas, Dieu nous invite à la liberté, il nous dit – c'est ce que Jésus de Nazareth semble nous transmettre, dans le récit de l'homme riche – : « je t'aime, et si tu veux aller plus avant, libère-toi de tes biens, de tes contraintes, de tout ce que tu aurais peur de perdre. »

Pour être libre, il faut ne rien avoir à perdre.

La chanson que nous écoutions tout à l'heure dit : « la liberté, c'est juste un autre mot pour dire « je n'ai plus rien à perdre ».

Beaucoup de gens prennent cette phrase comme un signe de désespérance : « ma vie est un échec, j'ai tout raté, je n'ai plus rien à perdre ». Mais moi je vois cela autrement : frères et sœurs, pour être vraiment libre, il ne faut pas ne plus rien avoir, il faut ne plus craindre de perdre quelque chose que nous avons, au sens propre comme au sens figuré.

C'est ce que nous disent les récits de l'Exode : Dieu n'avait pas pour seul objectif d'organiser l'évasion des hébreux, il avait pour objectif d'installer son peuple dans un endroit merveilleux et sécurisé, au pays de Canaan.

Pensez-y : individuellement, pour chacun de nous, il en est de même, nous devons et nous pouvons être libérés, dans un endroit merveilleux et sécurisé.

Mais gardons à l'esprit cette phrase de Luther : *prenons garde de faire de notre liberté le prétexte de ce qui serait notre honte.*

Amen.

## **Offrande**

### **Intercession**

Chers amis, la période de « confinement » pour cause d'épidémie est presque terminée, pourvu que ce soit durable voire même définitif.

Cette période a vu la mise en œuvre de l'ingéniosité humaine, du courage humain, de la fraternité humaine, pour que malgré tout la vie continue, autant que possible.

Mais elle a aussi montré un immense besoin de contacts humains, de vie sociale et, malheureusement, elle a mis au jour de la solitude, de la détresse, de l'exclusion parfois. Je pense évidemment aux malades ou aux détenus qui ne pouvaient plus avoir de visites, aux artisans et commerçants qui ont vu leurs moyens d'existence disparaître.

Alors je pense aussi, parce que j'ai instauré des cultes en ligne que certains d'entre vous ont suivis, je pense aussi à ceux qui, justement, ne les ont pas suivis parce qu'ils ne le pouvaient pas.

Nous devons continuer à y réfléchir, et nous devons améliorer notre pratique.

Pour ma part, comme je le disais au début de ce culte, on n'est pas sauvé parce qu'on vient au culte – on y vient si on le peut ! – on est sauvé parce que quelqu'un vous aime, quelqu'un vous écoute, quelqu'un peut vous accompagner.

Notre foi chrétienne nous y aidera, béni sois-tu, Dieu notre père !

**Notre Père, qui es aux cieux**

**que ton nom soit sanctifié**

**que ton règne vienne**

**que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel**

**donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour**

**pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés**

**et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal**

**car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles**

**Amen.**

## **Exhortation – Bénédiction**

Je crois que je n'oublierai pas cette image : vos visages masqués, un peu comme si vous n'aviez pas le droit de parler, de sourire, de marquer votre étonnement.

N'oubliez pas : on peut parfois avoir envie de poser une question, de dire ce qu'on a en soi et qui nous pèse, de trouver quelqu'un qui nous écoute, qui nous lit, qui nous donne de son temps. Alors, je vous le demande, ne restez jamais dans l'isolement, dans le silence forcé, vous faites partie d'une église, ses membres savent ce que veut dire aimer son prochain, alors dites ce que vous avez besoin de dire.

Frères et sœurs, que la paix et la liberté de Dieu vous accompagnent, tous les jours de votre vie.

**Que Dieu vous tienne à l'abri des forces du mal, qu'il vous garde d'envier celui qui fait le mal, qu'il vous bénisse vous et les vôtres, aujourd'hui, demain, sans condition, inlassablement.**

Ainsi soit-il.

***Cantique 638 « Reste avec nous, Seigneur » première strophe***